



Chroniques de
l'hébergement
d'urgence

*Tout n'est pas si facile,
tout ne tient qu'à un fil*



Rengaine n°3
Avril 2025

OH13

L'Observatoire Hébergement 13 (OH13) est un espace collectif qui regroupe de nombreuses organisations locales intervenant à Marseille dans différents champs (social, juridique, médical...). Créé au printemps 2021, il maintient une veille sur les dispositifs d'hébergement, interpelle les pouvoirs publics, accompagne les personnes dans l'accès au droit à l'hébergement et porte un plaidoyer. L'OH13 rend visible les (dys)fonctionnements de l'hébergement d'urgence.

L'accueil en hébergement d'urgence vise à répondre aux besoins immédiats de « toute personne sans abri en situation de détresse médicale, psychique ou sociale ». Son accès est inconditionnel (sans distinction de nationalité, de droit au séjour comme de ressources), inclut d'autres services essentiels (médical, social, alimentaire) et se fait en appelant le numéro 115. Les personnes doivent pouvoir y demeurer tant qu'elles le souhaitent et dans l'attente d'une proposition d'hébergement stable*

Le moment est venu pour le troisième numéro de la Rengaine de sortir !

Dans cet épisode, on revient sur l'accès plus que difficile à l'hébergement d'urgence et les situations de détresse que cela entraîne, victimes de marchand de sommeil, appels non décrochés et interminables au 115...

Les deux premières éditions ont rassemblé les meilleures pépites que l'on trouve sur le marché de l'hébergement d'urgence ! Descriptions des répercussions d'une expulsion de bidonville, des errances institutionnelles et des non-solutions - elles-mêmes illustrées magistralement par le nombre de réponses négatives données par le 115. Même si les référés libérés présentés peuvent ponctuer de quelques lueurs d'espoir ces Rengaines, il faut bien l'admettre, avoir accès à un hébergement n'a jamais été aussi difficile.

A bon·ne entendeur·euse !

Rédigée et mise en page par L'OH13

Contact :
observatoirehebergement13@riseup.net

Toujours la même Rengaine ?

Un toit est un droit !

Pourtant, de trop nombreuses personnes en sont privées et doivent faire face à des aberrations du système pour espérer y accéder et y rester. L'OH13 partage ces expériences de vies à Marseille dans la Rengaine.

Ces chroniques de l'hébergement d'urgence veulent faire entendre la réalité du terrain et montrer dans quelle mesure nos droits fondamentaux sont encore trop souvent bafoués. En faisant apparaître au grand jour ces injustices qui ont trop souvent lieu loin des regards, La Rengaine veut créer un élan renforçant la solidarité entre les personnes concernées par l'hébergement d'urgence, les professionnel·les susceptibles de les accompagner et toute personne intéressée par ces questions.

*articles L. 345-2-2 et L. 345-2-3 du Code de l'action sociale et des familles



Le désengagement de l'État ou la lente érosion des politiques d'hébergement

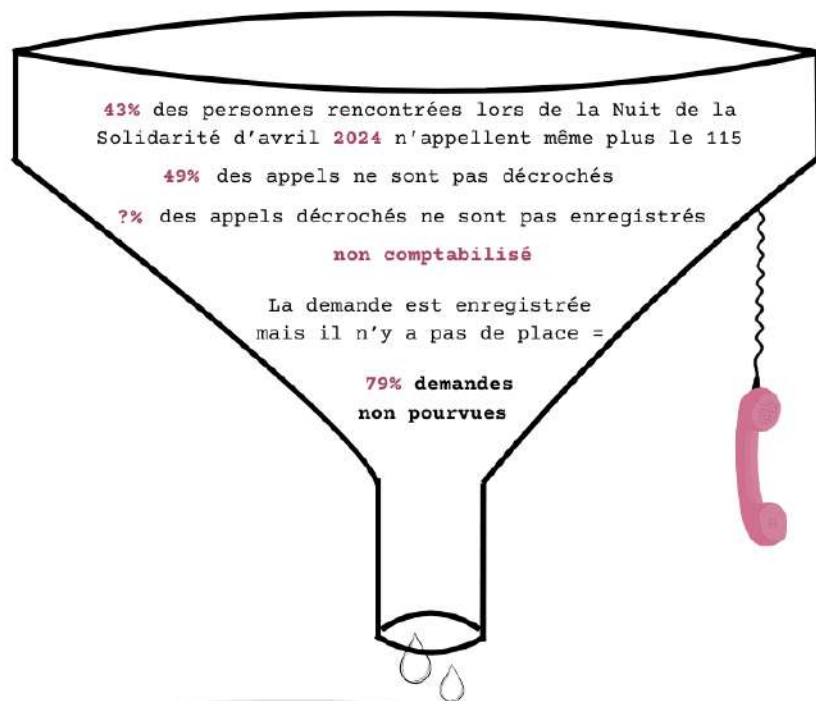
Le désengagement de l'État des politiques d'hébergement se traduit d'abord par une réduction des places d'hébergement disponibles alors même que le nombre de personnes sans domicile augmente ! Les dispositifs d'accompagnement se réduisent, rendant l'accès aux services essentiels plus difficile que jamais.

Les organisations qui s'efforcent de pallier ces lacunes se retrouvent confrontées à des défis insurmontables. Moins de financements, une pression accrue sur les équipes, et une charge de travail qui ne cesse d'augmenter.

Il est urgent de rétablir un engagement fort et pérenne de l'État passant par une augmentation des budgets dédiés, une collaboration renforcée avec les associations, et une attention particulière aux personnes marginalisées. Il s'agit d'un enjeu social mais également éthique. Une société qui abandonne les plus fragiles est une société qui se renie. L'hébergement est un droit fondamental et il est temps que l'État assume pleinement ses responsabilités.

Le 115 au bout du fil

Les statistiques de février 2025 des appels 115 transmises par l'Etat: 17 116 appels entrants enregistrés par le 115 (sachant que les personnes appelant ne sont pas systématiquement enregistrées). Seuls 8 684 appels sont effectivement décrochés (soit 49% d'appels non décrochés). C'est 231 personnes différentes qui demandent en moyenne et quotidiennement un hébergement d'urgence et 183 qui restent sans solution (dont 49 enfants). 79 % des demandes ne sont pas satisfaites...



Mais où vont toutes ces personnes non hébergées par les Institutions ?

marchands de sommeil

Squat
Chez un tiers
Rue
Hébergement d'urgence
Bidonville

Gallaaaaas, ton univers impitoyable...et Didi aussi !

Quel est le rapport entre un ancien policier de la PAF et notre Rengaine ?

Connaissez vous Gérard Gallas ? Condamné en janvier 2024 pour location de logements indignes, s'enrichissant en louant des taudis à des dizaines de personnes pendant des années... Et Didi ? Alias le roi des marchands de sommeil, qui a détourné des millions grâce à son parc hôtelier financé principalement par l'Etat via les dotations dévolues au paiement des hôtels 115.

Le rapport avec notre Rengaine ? Les victimes de ces marchands de sommeil ! Celles qui ne trouvent pas de place au sein du dispositif d'hébergement, qui sont à la rue, en squat chez les Gallas et les Didi... Les marchands de sommeil l'ont bien compris : le filon c'est ceux que l'Etat n'héberge pas.

Avec 7,40 euros d'aide à l'hébergement par jour, un.e demandeur.se d'asile n'a d'autres choix que de se tourner vers un marchand de sommeil peu scrupuleux. Pour ce prix : des fuites d'eau, de la moisissure, des fils électriques dénudés, des chambres de 5m2 pour 2 ou 3 personnes, des rats et des coups de couteaux en prime si on ne paye pas le loyer ! Pourtant la loi est claire : toute personne en détresse sans domicile doit être hébergée. En attendant on remplit les coffres des marchands de sommeil qui prospèrent dans l'ombre des carences de l'Etat ...

Bienvenue en
absurdie

Jeux du Vrai Faux

1. Une jeune femme isolée mise à l'abri se fait agresser par un hôtelier du 115 ;
2. Une femme enceinte de 8 mois et 3 semaines n'a pas été mise à l'abri par le 115 ;
3. En arrivant dans sa chambre d'hôtel 115, une jeune femme a trouvé des draps sales et des canettes de bières vides sur le sol ;
4. Lors de tentatives répétées de mises à l'abri d'une personne trans, les écoutant.es 115 insistent pour connaître son genre, en niant sa vulnérabilité ;
5. L'écoutant.e 115 s'étonne que ce ne soit pas la personne à mettre à l'abri qui appelle d'elle-même ;
7. Une écoutante très agressive me dit qu'une jeune femme n'est pas victime de violences car elles n'ont pas lieu dans le cercle intrafamilial ;
8. Un hôtelier ne déclare pas le départ d'une personne hébergée et continue d'encaisser les nuitées ;
9. 400 places d'hébergement d'urgence en hôtels seront supprimées en 2025 à Marseille.

Message à l'attention des écoutant.e.s 115

L'idée de la Rengaine est de rendre visible et audible les difficultés d'accès à un hébergement pour les personnes en situation de rue et vous êtes, en tant qu'écoutant.e.s 115, interlocuteur.trice.s clés dans ces demandes. Cet espace vous est ouvert, vos témoignages, difficultés, colères et vos joies sont les bienvenues ici !

N'hésitez pas à nous écrire un mail si vous souhaitez échanger avec nous !

Paroles de rue

Ismaël, 38 ans

A Marseille depuis une dizaine d'années,
8 ans de rue

"Le 115, il faut appeler tôt le matin et t'es en attente. T'appelles aux heures qu'ils te demandent et y'a déjà 40 places qui sont parties alors que t'es le premier à appeler. Ils te donnent des places merdiques, les foyers les plus dégueulasses de Marseille. La Madrague à l'époque. Et y'a aussi un autre sujet que j'aimerais parler, c'est la maraude du 115 : ils viennent avec leur camion, y'a aucun plat consistant, pas de sandwich, ils te donnent des biscuits, y'a rien de consistant. Normalement ils te donnent des trucs consistants pour bien dormir la nuit.

Les centres que j'ai fait c'est Forbin, à l'époque je faisais la Roseraie aussi. Et Forbin c'est lamentable. C'est sale, c'est crade, les gens qui travaillent dedans ils n'ont pas de respect, ils te parlent même pas, ils te regardent même pas. Et c'est eux qui décident. S'ils veulent pas que tu rentres tu rentres pas. Même si le 115 t'a envoyé, tu peux te faire recaler là-bas. Juste pour un regard ou une attitude. Là-bas, c'est plus - excuse moi pour l'expression - c'est clando."

*au cas où vous chercheriez encore... tout est vrai...